

École maternelle, singularité et enjeu

Avec Viviane Bouysse
IGEN



vendredi 21 mai

PAU, amphi de la présidence (université)

De 9h30 à 16h30

L'efficacité de l'école maternelle ?

« Si l'école maternelle veut progresser dans son efficacité, il lui faut travailler sur sa spécificité, sur son identité d'école ».

L'école maternelle a ses propres rites, sa propre temporalité, elle permet de construire le « devenir écolier » de part la maîtrise du langage, des attitudes scolaires... Elle fonde les apprentissages scolaires dans des acquisitions de l'ordre du symbolique, du culturel (d'où encore une fois la place du jeu), et elle initie progressivement à des activités de plus en plus complexes : résolution de problèmes, investigation, recherche. Ces apprentissages sont menés, conduits par de vrais professionnels qui ont conscience de ce que vont devenir les acquisitions de ces jeunes enfants en terme d'apprentissages scolaires, tout en s'appuyant sur la spécificité de la temporalité de cette école. Cela nous ouvre des pistes pour faire évoluer ses pratiques pédagogiques en maternelle.

Viviane Bouysse

Le SNUipp 64 vous invite à prolonger la réflexion et à échanger lors de son stage syndical, ouvert à toutes et tous, syndiqué ou non.

Pour participer:

- envoyer une demande d'autorisation d'absence à l'IA s/c de l'IEN avant le 21 avril.
- S'inscrire impérativement auprès du SNUipp en renvoyons le coupon par mail, fax ou courrier (attention nombre de places limitées)
- Prévenir les parents une semaine avant en précisant si l'administration a les moyens de vous remplacer... ou pas.

INSCRIPTION AU STAGE MATERNELLE DU 21 MAI

Nom Prénom : école:

Contact (téléphone, mail...):

Je participerais également au repas (réservation obligatoire): oui non

Syndiqué E au SNUipp 64 oui non

Quelle identité pour l'école maternelle?

Par Viviane Bouysse (colloque SNUipp nov 2007)

- L'école maternelle a plus de 100 ans d'histoire et est créée pour être l'école du peuple. Elle se distingue des petits lycées qui constituent une autre filière d'enseignement, pour une autre classe sociale.
- Elle est créée comme une école non obligatoire, gratuite et laïque, ce qui constitue une rupture avec les anciennes salles d'asile, organisées sous l'égide de l'Eglise et des « dames patronnesses ».
- C'est une école de plein exercice qui bénéficie d'un double héritage, celui des salles d'asiles et celui des écoles élémentaires, même si les premières inspectrices générales réfutent ce double héritage. En effet Pauline Kergomard le clame : « l'école maternelle ne doit pas être une petite caserne, ni une petite Sorbonne ». L'école maternelle, se construit, forge son identité, en s'opposant à ces modèles, c'est bien parce que ces modèles lui préexistent qu'elle trouve une autre voie, qu'elle prône d'autres valeurs pédagogiques.
- Années 70 : période favorable à la vulgarisation des connaissances sur le monde de l'enfance. Ces éléments vont avant tout être favorables aux milieux culturellement favorisés qui seront donc les premiers à bénéficier de l'institution. Progressivement, l'image de l'école maternelle comme lieu de garde disparaît. Des années 60-70 date la bonne image de l'école maternelle, c'est le moment où elle se répand, où le renouveau pédagogique des années 70 développe une pédagogie de l'expression, où le jeu est en plein essor.
- Tout le corps social accepte la nécessité de l'école maternelle, la fréquentation s'est affermie, l'assiduité est effective. C'est également à ce moment là que les statisticiens découvrent que la scolarisation en maternelle fait chuter les taux de redoublement au CP. C'est cette découverte qui fait qu'on planifie alors le développement de l'école maternelle. La loi de 1989 est donc promulguée pour obliger l'Institution, au delà des objectifs quantitatifs, à remplir des objectifs qualitatifs.
- C'est le début de la recherche d'efficacité de l'école maternelle. Avant la maternelle avait sa fonction propre, avec sa temporalité particulière, à présent on lui donne son caractère d'école préparatoire au CP. De cette volonté, naissent des espaces interprétatifs qui créent des malentendus.